

Message EEVY – Dimanche 05/04/2020

C'est aujourd'hui le 1^{er} dimanche du mois d'avril. En temps normal c'est une période où on s'émerveille de tout parce que c'est le printemps !! La nature s'éveille, elle reverdit, elle explose des mille et une couleurs de toutes les fleurs, et ça nous met la joie dans le cœur. C'est un bonheur que de contempler la magnificence de l'œuvre de création de notre Dieu.

Et en plus, depuis 3 semaines, nous avons une cerise sur le gâteau, qui magnifie encore plus le printemps... Voici l'image que j'ai de ma fenêtre tous les jours depuis que nous sommes confinés à résidence. Avez-vous remarqué cet incroyable beau temps que nous avons sans discontinuer depuis un mois ? C'est probablement l'un des plus beaux débuts de printemps que nous ayons pu vivre, du moins, du point de vue de la météo.

Cependant, depuis plusieurs semaines, la beauté de la nature et de la météo sont bien loin de nos préoccupations. Personne ne s'est préoccupé de sa destination pour les vacances de printemps, ou alors sinon pour regretter l'annulation de tout ce qui avait été prévu. Le sujet de préoccupation, celui dont on parle 24h/24 dans les conversations à la maison, au travail, à la télévision, sur les réseaux sociaux, c'est le Covid 19 et ses conséquences catastrophiques.

L'inquiétude, l'incertitude, le confinement, le nombre de nouveaux malades et malheureusement aussi les décès chaque jour. Nous sommes tous, de près ou de loin concernés, et en fait chaque jour, nous sommes tous concernés de plus en plus près. Les familles sont éprouvées, stressées, endeuillées, et l'activité de tout un pays est à l'arrêt, l'économie est en déconfiture totale, pour un temps indéterminé.

Oui, nous vivons des moments très particuliers, et pour beaucoup nous vivons des circonstances particulièrement douloureuses, qui nous laisseront des souvenirs très amers. Dans ces circonstances, notre esprit est accaparé par l'actualité, par les difficultés du quotidien qui sont beaucoup plus aigües que d'habitude. Les plus vulnérables, les plus âgés, les plus fragiles, les plus démunis, les plus isolés, sont particulièrement meurtris.

Et pour ceux qui croient qu'il y a vraiment un Dieu tout puissant qui règne sur toute chose, on peut se poser la question, mais que pense notre Dieu de cette situation de détresse collective, et parfois de détresse personnelle ?

Mais que fait notre Dieu pendant que nous souffrons ? Nous a-t-il oublié ? Est-ce que c'est lui qui veut tout ça et qui est responsable de cette situation ? Finalement à quoi ça sert d'être un enfant de Dieu, si nous aussi, nous sommes aussi durement touchés que n'importe qui d'autre par les conséquences néfastes de cette pandémie ?

Je ne peux pas répondre à la place de Dieu, car sa sagesse dépasse de très loin toute notre intelligence. Mais comme dans une chanson que j'ai chanté tant de fois depuis mon enfance, mais je sais... Mais je sais qu'en lui j'ai la vie, il m'a sauvé, dans son amour. Et gardé par sa main meurtrie, j'attends l'heure de son retour.

Oui nous ne savons pas tout, et surtout nous ne pouvons pas tout comprendre, mais nous savons ce qui est l'essentiel pour notre vie !!

Nous savons qu'en Jésus Christ nous avons la vie, il nous a sauvé dans son amour. Pas à cause de notre mérite, mais uniquement dans sa grâce infinie, il nous a tant aimé, qu'il a donné sa vie pour nous, afin que nous soyons sauvés !

Nous sommes sauvés par le sacrifice de Christ à la croix, nous sommes sauvés par son sang qui a coulé pour nous. Le sang d'un agneau sacrifié, c'est aussi cette même marque, du sang d'un agneau sacrifié, qui a protégé les israélites en Egypte, 1400 ans avant Jésus Christ.

Dans le passage de la Bible que nous allons lire, dans Exode au chapitre 12. En voyant cette marque du sang de l'agneau sacrifié, sur la porte de leur maison, l'Eternel est passé par-dessus leur maison, et il les a épargnés d'un terrible malheur qui allait frapper toute l'Egypte.

Et c'est en souvenir de cette grâce de Dieu, et aussi en souvenir de leur libération qui va suivre, que le peuple juif célèbre la Pâque depuis plus de 3400 ans, selon les instructions de Dieu lui-même. La Pâque juive, se dit en Hébreu Pessa'h, c'est-à-dire l'Eternel est passé par-dessus notre maison, l'Eternel n'a pas exercé son jugement sur nous, l'Eternel nous a fait grâce.

En ces temps d'inquiétude, de tristesse et de douleur qui nous assaillent, quoi de plus fort et de plus doux que l'amour de Dieu pour nous rassurer, nous réconforter et nous consoler ?

Pour bien nous imprégner de la totalité des instructions de l'Eternel concernant la célébration de la Pâque juive, nous lirons dans Exode 12 jusqu'au verset 28, et ensuite pour les besoins de la prédication de ce matin, nous ne méditerons que sur les 14 premiers versets.

Exode 12 : 1 L'Eternel parla à Moïse et à Aaron en Égypte. Il leur dit : 2 - Ce mois-ci sera pour vous le premier mois de l'année. 3 Donnez à toute la communauté d'Israël les instructions suivantes :

Le dixième jour de ce mois, que chaque maison ou chaque famille se procure un agneau. 4 Si dans une maison on est trop peu nombreux pour manger un agneau, qu'on s'associe à la famille voisine la plus proche en tenant compte du nombre de personnes ; et l'on choisira l'agneau en fonction de ce que chacun peut manger. 5 Vous prendrez un agneau ou un chevreau sans défaut, un mâle âgé d'un an.

6 Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois : ce jour-là, tout l'ensemble de la communauté d'Israël immolera ces agneaux à la nuit tombante. 7 On prendra de son sang et l'on en badigeonnera les deux montants et le linteau de la porte des maisons où il sera mangé.

8 On en rôtera la viande et on la mangera cette nuit-là avec des pains sans levain et des herbes amères. 9 Vous n'en mangerez rien qui soit à moitié cuit ou bouilli dans l'eau, tout sera rôti au feu avec la tête, les pattes et les abats. 10 Vous n'en garderez rien pour le lendemain. S'il reste quelque chose jusqu'au lendemain, vous le brûlerez.

11 Vous le mangerez à la hâte, prêts à partir : la ceinture nouée aux reins, les sandales aux pieds et le bâton à la main. Ce sera la Pâque que l'on célébrera en l'honneur de l'Eternel.

12 Je parcourrai l'Égypte cette nuit-là et je frapperai tout premier-né dans le pays, homme et bête, et j'exercerai ainsi mes jugements contre tous les Dieux de l'Égypte ; je suis l'Eternel. 13 Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. Ainsi le fléau destructeur ne vous atteindra pas lorsque je frapperai l'Égypte.

14 De génération en génération, vous commémorerez ce jour par une fête que vous célébrerez en l'honneur de l'Eternel. Cette fête est une institution en vigueur à perpétuité. 15 Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître tout levain de vos maisons ;

car si quelqu'un mange du pain levé, entre le premier jour et le septième, il sera retranché du peuple d'Israël. 16 Vous aurez une assemblée cultuelle le premier jour, ainsi que le septième. Pendant ces deux jours-là, on ne fera aucun travail, sauf ce qui sera nécessaire pour préparer le repas de chacun.

17 Vous célébrerez la fête des pains sans levain pour commémorer ce jour où j'aurai fait sortir vos tribus d'Egypte. Vous observerez ce jour-là de génération en génération comme une institution en vigueur à perpétuité. 18 A partir du soir du quatorzième jour du premier mois, vous mangerez des pains sans levain, jusqu'au soir du vingt et unième jour.

19 Pendant sept jours, on ne devra trouver aucune trace de levain dans vos maisons. Toute personne qui mangera du pain levé sera exclue de la communauté d'Israël, que ce soit un étranger ou l'un des vôtres. 20 Vous ne consommerez aucune pâte levée dans tous les lieux où vous habiterez, vous ne mangerez que des pains sans levain.

21 Moïse convoqua tous les responsables d'Israël et leur dit : Allez chercher un agneau ou un chevreau par famille, prenez-le et immolez-le comme agneau pascal. 22 Ensuite, vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le bassin contenant le sang de l'animal et vous en badigeonnerez le linteau et les deux montants de vos portes.

Aucun de vous ne passera la porte de sa maison pour sortir jusqu'au matin. 23 L'Eternel parcourra l'Egypte pour la frapper. Quand il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants de vos portes, il passera par-dessus la porte et ne permettra pas au destructeur de pénétrer dans votre maison pour porter ses coups.

24 Vous observerez toutes ces prescriptions comme une institution pour vous et pour toutes les générations à venir. 25 Lorsque vous serez arrivés dans le pays que l'Eternel vous donnera comme il l'a promis, vous accomplirez cette cérémonie. 26 Lorsque vos enfants vous demanderont ce qu'elle signifie pour vous,

27 vous leur répondrez : « C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Eternel qui a passé par-dessus les maisons des Israélites en Egypte lorsqu'il a frappé l'Egypte et qu'il a préservé nos familles. » Le peuple s'agenouilla et se prosterna.

28 Puis les Israélites se retirèrent et accomplirent tout ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse et à Aaron. Amen.

Revenons au début de notre passage, au verset 1.

1 L'Eternel parla à Moïse et à Aaron en Égypte. Pourquoi l'Eternel intervient-il en personne pour parler à son peuple, par l'intermédiaire de Moïse et Aaron ? Pourquoi les israélites se retrouvent-ils en Egypte ? Quel est leur état d'esprit au moment où Dieu intervient pour leur donner des instructions très précises concernant les jours à venir ?

Pour mieux comprendre nous allons remonter quelques années en arrière, mais sans refaire toute l'histoire, parce que ce serait super passionnant mais beaucoup trop long pour nous aujourd'hui. Deux personnages historiques me semblent clés pour comprendre le contexte et le sens du message de ce matin : Joseph et Moïse.

(Genèse 37). Jacob, revient s'établir au pays de Canaan où son père Isaac, fils d'Abraham, avait déjà séjourné auparavant. Il a une fille et douze fils, dont le 11^{ème} s'appelle Joseph. Joseph est donc l'un des derniers nés de la famille, et il est surtout le chouchou, le préféré de son père. Mais les grands frères de Joseph ne sont pas des hommes exemplaires, ils font de grosses bêtises, ils sont menteurs et cruels.

Le favoritisme de leur père Jacob à l'égard de Joseph les met particulièrement en colère, ils détestent leur petit frère et ils le jalouent. Et en plus Joseph a pour pris l'habitude de raconter à son père toutes les bêtises que font ses grands frères.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase c'est lorsque Joseph fait un rêve qu'il s'empresse de raconter à ses frères sans se rendre compte de l'effet dévastateur que cela va avoir dans leur esprit. Dans son rêve, il apparaît comme un personnage qui va dominer ses frères qui vont se prosterner devant lui. Pire encore, dans un autre rêve un jour suivant, il leur raconte qu'il voit le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant lui.

C'est à cause de tout cela que Joseph va être à deux doigts d'être tué par ses frères et finalement ils le vendent pour vingt pièces d'argent à des nomades Ismaélites qui vont l'emmener en Egypte. Triste histoire... Mais arrivé comme esclave en Egypte, Joseph avait l'Eternel avec lui, et à Dieu rien est impossible. Il avait déjà en vue un plan merveilleux pour Joseph, un destin glorieux en Egypte.

Joseph est passé de la pire condition, c'est-à-dire celle d'un esclave, à la première place, celle de gouverneur de tout le pays d'Egypte au service de Pharaon. Et c'est grâce à cette position privilégiée qu'il a pu faire venir toute sa famille en Egypte, pour les sauver de la famine qui sévissait partout. **(Genèse 46).**

La volonté de Dieu est souveraine, et elle s'accomplit bien au-delà de la perversité de ce monde. C'est aussi pour cela que les promesses de Dieu pour ses enfants sont des promesses certaines, car rien ne peut s'opposer à la volonté souveraine de notre Dieu ; et dans sa sagesse, il n'est pas surpris par les circonstances, même les pires.

À la suite de cela, les descendants de Jacob se sont établis au pays d'Egypte sous la protection de Joseph, mais beaucoup plus tard dans **(Exode 1)**, un nouveau Pharaon est arrivé en Egypte. Il voit les descendants de Jacob qui se multiplie comme une grande menace future, et il décide de leur mener une vie très dure. Ils ont été réduits en esclavage dans des conditions très difficiles.

Mais ce n'était pas suffisant, le peuple Hébreu continuait de se multiplier et de prospérer en grand nombre en Egypte malgré toute la haine qu'il subissait. Alors en dernier recours, le nouveau pharaon décide de tuer systématiquement tous les nouveaux nés Hébreux de sexe masculin.

Là encore, Dieu accomplit un nouveau miracle extraordinaire, et il permet qu'un petit Hébreu né à cette époque soit sauvé et recueilli par la fille du pharaon lui-même. Finalement, elle adopte cet enfant comme son propre fils et lui donne le nom de Moïse, je l'ai sauvé de l'eau. **(Exode 2).**

Exode 2 : 23 Le temps passa. Le pharaon d'Egypte mourut et les Israélites gémissaient et criaient encore sous le poids de l'esclavage, et leur appel parvint jusqu'à Dieu. 24 Dieu entendit leur plainte et se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. 25 Il vit les Israélites et quelle était leur situation.

L'Eternel notre Dieu entend nos prières et nos supplications, il se souvient de toutes ses promesses à l'égard de son peuple, et il est avec eux chaque jour, il voit et il sait quelle est leur situation.

Alors un jour, l'Eternel va trouver Moïse pour lui dire qu'il a décidé que son peuple avait assez souffert en Egypte et qu'il était temps qu'il retourne sur sa terre promise, un bon et vaste pays ruisselant de lait et de miel. Et il poursuit en disant à Moïse que c'est à lui que revient la délicate mission d'annoncer la nouvelle au pharaon et de conduire son peuple hors d'Egypte.

Vous imaginez la stupeur de Moïse, et même si l'Éternel fait tout pour le rassurer et le mettre en confiance en lui disant « je suis avec toi », et en lui permettant d'accomplir des miracles extraordinaires, Moïse fait lui, il fait tout pour essayer de trouver une échappatoire. Il ne veut pas endosser cette immense responsabilité, même avec le soutien de Dieu.

Lorsque Dieu choisit Moïse, il le fait parce que c'est sa volonté souveraine et qu'elle va s'accomplir malgré les défauts de Moïse. Et en même temps, Dieu nous connaît par cœur, il connaît nos forces et nos faiblesses, et il agit aussi en fonction de nos besoins et de nos insuffisances. Dieu va accorder à Moïse d'avoir un binôme qui a plus de facilité que lui pour s'exprimer en public, c'est Aaron le lévite.

C'est donc en duo qu'ils vont aller parler à tous les responsables du peuple d'Israël pour leur apprendre, que Dieu a pris en considération leur détresse en Egypte et qu'il a décidé de les libérer. Et c'est aussi en duo qu'ils vont aller trouver le pharaon pour lui demander sa clémence, afin de laisser les israélites partir dans le désert durant 3 jours, pour offrir des sacrifices à leur Dieu.

Mais vous connaissez l'histoire, la réaction du pharaon s'avère extrêmement négative, et il aggrave même encore la condition des Hébreux. Le Pharaon personnifie l'incrédulité et la rébellion de l'homme contre Dieu. Il va continuer de s'entêter dans son refus de libérer les israélites, malgré le fait que l'Éternel mette à exécution ses promesses de frapper l'Égypte de fléaux terribles dont on retrouve la description dans le livre d'Exode entre les chapitres 7 et 10.

Le pharaon et les Egyptiens ont subi neuf catastrophes horribles, autant de preuves de la supériorité du Dieu vivant sur tous les dieux vénérés en l'Égypte. Mais étant donné que le cœur de pharaon était endurci, il n'a pas quand même pas voulu céder à la demande des israélites, au déni total de toutes les preuves qu'il avait vues de ses propres yeux.

Alors l'Éternel annonce cette fois-ci à Moïse que la 10^{ème} et dernière plaie qui va s'abattre sur l'Égypte est si terrible que cette fois-ci le Pharaon n'aura plus d'autre choix que de les laisser partir. C'est dans l'attente imminente de l'accomplissement de ce jugement terrible de Dieu, que se situe le début du chapitre 12.

Dieu décide d'apparaître à Moïse et Aaron, pour leur donner des instructions très précises concernant toutes les étapes de l'organisation d'une fête de commémoration, pour se souvenir d'une chose extraordinaire qu'il va accomplir. Elles commencent de la manière suivante :

2 - Ce mois-ci sera pour vous le premier mois de l'année. 3 Donnez à toute la communauté d'Israël les instructions suivantes : Le dixième jour de ce mois, que chaque maison ou chaque famille se procure un agneau. 4 Si dans une maison on est trop peu nombreux pour manger un agneau, qu'on s'associe à la famille voisine la plus proche en tenant compte du nombre de personnes ; et l'on choisira l'agneau en fonction de ce que chacun peut manger.

Le mois dont il est question au verset 2 s'appelle Nissan, et il se situe à cheval entre mars et avril. D'un point de vue calendaire, c'est déjà le 7^{ème} mois de l'année hébraïque qui commence en septembre - octobre, et pourtant l'Éternel décide de le placer au 1^{er} rang du calendrier spirituel des fêtes juives.

Cette instruction de Dieu contribue à donner une importance spirituelle majeure à la commémoration de la Pâque pour le peuple juif, afin que son peuple se souvienne de générations en générations de la manière dont l'Éternel a agi en sa faveur, pour le libérer, alors qu'il était dans une situation tellement difficile et désespérée.

De nos jours, la célébration de la Pâque juive se déroule à partir du 15 du mois de NISSAN. En 2020, elle sera célébrée en France entre le mercredi 8 avril et le jeudi 15 avril, ce qui fait qu'elle va encore se chevaucher avec la période de la Pâques chrétienne.

Selon la Bible, c'est une fête qui est destinée par Dieu à être célébrée en famille, dans un cadre assez restreint. Elle a même un côté austère, ce qui est un peu contradictoire avec un esprit de fête tel qu'on le conçoit habituellement.

Cette restriction montre que ce n'est pas un moment destiné à l'organisation d'une grande fête classique, et d'ailleurs le regroupement éventuel de plusieurs familles voisines, n'obéit qu'à la nécessité de ne pas gaspiller le repas. On choisit un animal de taille relativement petite, un agneau ou un chevreau, dans le but qu'il soit consommé entièrement sans qu'il ne reste rien.

Cette limitation à se réunir en cercle familial restreint dans une maison, **en 2020 on appelle ça le confinement**. Chaque famille est réunie autour d'un seul agneau, sacrifié pour le repas de toutes les personnes confinées dans la maison.

Le choix de l'agneau, et la manière dont il va être préparé avant d'être consommé sont aussi d'une très grande importance pour l'Éternel, notre Dieu.

5 Vous prendrez un agneau ou un chevreau sans défaut, un mâle âgé d'un an. 6 Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois : ce jour-là, tout l'ensemble de la communauté d'Israël immolera ces agneaux à la nuit tombante. 7 On prendra de son sang et l'on en badigeonnera les deux montants et le linteau de la porte des maisons où il sera mangé.

Le choix de l'animal sacrifié doit satisfaire à des garanties de perfection et de pureté pour que son sacrifice soit agréé par Dieu. L'animal doit être à la fois sans défaut et dans la force de l'âge, âgé d'environ un an. Il est choisi et conservé pendant 4 jours sans qu'il ne se passe rien de particulier, puis il est sacrifié à la nuit tombante.

Avant même de penser à sa consommation, le sacrifice de l'agneau a un rôle encore plus important. Son sang est utilisé pour apposer une marque sur la porte de toutes les maisons où un agneau aura été sacrifié, en suivant à la lettre les instructions de l'Éternel.

Pour chaque famille confinée ce soir-là, il y avait un signe visible qui attestait du sacrifice d'un agneau. Ce signe n'est pas destiné à être vu par les hommes, puisque chacun devait rester enfermé chez lui toute la nuit sans pouvoir sortir.

Ce signe était destiné à être vu par Dieu, et Dieu savait si l'agneau avait été sacrifié selon tous les critères qu'il a exigé. Dieu seul est juge de la conformité du sacrifice de chaque famille, par rapport aux exigences formulées.

8 On en rôti la viande et on la mangera cette nuit-là avec des pains sans levain et des herbes amères. 9 Vous n'en mangerez rien qui soit à moitié cuit ou bouilli dans l'eau, tout sera rôti au feu avec la tête, les pattes et les abats.

10 Vous n'en garderez rien pour le lendemain. S'il reste quelque chose jusqu'au lendemain, vous le brûlerez. 11 Vous le mangerez à la hâte, prêts à partir : la ceinture nouée aux reins, les sandales aux pieds et le bâton à la main. Ce sera la Pâque que l'on célébrera en l'honneur de l'Éternel.

Les instructions de Dieu sont de rôti la viande, de manière que personne ne puisse risquer de la souiller, en la touchant ou en la découpant. Il y a encore là, une exigence de pureté de part de Dieu, un repas qui ne doit être souillé rien ni personne, afin que sa consommation soit agréée par Dieu.

l'utilisation de pains sans levain obéit aussi à la même règle, qui est d'éviter tout ce qui peut contribuer souiller le repas aux yeux de Dieu. et le levain est synonyme de fermentation, et donc de souillure. Symboliquement l'absence de levain traduit aussi un départ précipité du peuple de Dieu, sans avoir pu attendre que la pâte à pain commence à se lever.

Et ensuite les conditions de consommation de ce repas sont carrément... décevantes. Rien n'est vraiment fait pour savourer un très bon repas dans la célébration et la joie. Tout d'abord il est assez mal accompagné d'un point de vue culinaire, avec des herbes amères. Et en plus il doit être consommé à la hâte, prêt à partir et en tenue de départ pour une longue route dans le désert.

L'Eternel a donné toutes ces instructions très précises pour que cette fête commémorative n'évoque pas une grande réjouissance insouciant, mais plutôt une situation d'urgence. La souffrance d'être prisonniers et opprimés en Egypte. Et l'urgence d'être libérés de cette souffrance par le Seigneur.

La célébration de la Pâque juive est une commémoration qui renvoie donc à la douleur du séjour des Hébreux en Egypte, et aussi aux circonstances tragiques qui ont précédé sa libération, avec notamment toutes les plaies qui ont frappées l'Egypte. C'est un repas qui est pris à la sauvette, en vitesse, et dont on se rappelle surtout le caractère amer.

12 Je parcourrai l'Égypte cette nuit-là et je frapperai tout premier-né dans le pays, homme et bête, et j'exercerai ainsi mes jugements contre tous les Dieux de l'Égypte ; je suis l'Eternel. 13 Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. Ainsi le fléau destructeur ne vous atteindra pas lorsque je frapperai l'Égypte.

Oui, c'est bien de milliers de mort dont il est question ici, et qui vont tous mourir la même nuit. Mais il est question aussi de tous ceux qui vont échapper à la mort, ceux qui seront protégés par le sang de l'agneau sacrifié à la Pâque. Cette mort a touché 100% des familles en Égypte qui n'ont pas crû en l'Eternel, et qui n'ont pas obéi à ses instructions.

La colère de l'Eternel, n'est pas orientée vers les hommes, mais elle pointe contre les Dieux de l'Égypte, elle pointe contre le blasphème, elle pointe contre l'incrédulité, elle pointe contre l'idolâtrie, elle pointe contre l'adoration de faux Dieux et la rébellion contre le seul et unique Dieu vivant : l'Eternel.

Vous pouvez remarquer avec justesse que Dieu n'a pas dit qu'il épargnerait les membres du peuple d'Israël simplement en raison de leur appartenance ethnique. En revanche Dieu a épargné quiconque a crû en lui et a mis toutes ses paroles en exécution.

Finalement le peuple de Dieu, ce n'est pas simplement ceux descendaient d'Abraham par le sang, mais en réalité c'est aussi tous ceux qui ont mis sur la porte de leur maison, la marque du sang de l'agneau sacrifié à la Pâque, en signe de foi et d'obéissance.

En revanche, tous ceux qui comme Pharaon, n'aurons pas eu la crainte du Dieu vivant, tous ceux qui se sont rebellés contre son autorité, malgré de nombreux avertissements, au travers des neuf plaies qui se sont abattues sur l'Égypte, ceux-là ont été frappés par l'horreur de la 10^{ème} plaie infligée à l'Égypte.

Et nous en sommes encore exactement là aujourd'hui, plus de 3000 ans après ces événements qui sont rapportés dans Exode 12. Aujourd'hui encore, nous sommes en danger de mort imminente, et cela même si nous restons tous confinés dans nos maisons. Ce n'est pas le Covid 19 que nous devons redouter par-dessus tout.

La désobéissance à Dieu, c'est à dire le péché, est bien plus mortelle que ce virus, et bien plus grave que n'importe quel virus au monde. Le taux de mortalité du péché est de 100%, à moins d'être marqué par le sang de l'agneau qui est mort à notre place.

Et le temps presse, le temps est très court, pendant lequel nous avons encore la possibilité de choisir de nous abriter sous le sang de l'agneau, sacrifié pour notre péché. C'est dès aujourd'hui, et sans plus attendre, qu'il nous faut abandonner nos anciennes croyances, pour faire partie du peuple de Dieu, et ainsi échapper au jugement juste, et malheureusement terrible, qui attend ceux qui ont le cœur rebelle et endurci.

Et pour conclure, nous lisons au verset 14 : **De génération en génération, vous commémorerez ce jour par une fête que vous célébrerez en l'honneur de l'Eternel. Cette fête est une institution en vigueur à perpétuité.**

C'est ainsi que la communauté juive célèbre chaque année la fête de Pessa'h depuis plus de 3000 ans, en souvenir du fait que Dieu est passé par-dessus leur maison, et il leur a accordé de rester en vie. Mais la célébration de la Pâque juive, ne fait pas seulement référence à cette fameuse nuit où la dixième plaie de Dieu s'est abattue en Egypte.

Elle fait aussi référence à ce qui va suivre juste après. Dieu va permettre la libération de son peuple, de l'esclavage et de la captivité en Egypte, pour leur permettre de retourner vers la terre promise en Canaan, en vertu de l'alliance que l'Eternel avait passée avec leur ancêtre Abraham.

Ce qui fait l'importance de cette fête, c'est qu'elle a été créée et instituée par Dieu lui-même, avec des instructions très précises données à Moïse et Aaron. L'autre particularité de cette fête, c'est qu'elle a été instituée alors même que les événements auxquels elle se rapporte n'étaient même pas encore arrivés !

Ces événements étaient simplement sur le point de se produire, mais seul Dieu pouvait savoir à l'avance, seul Dieu avait une parfaite connaissance de tout ce qui allait lui-même accomplir.

Et il en est de même pour nous aujourd'hui. Notre Dieu a une parfaite connaissance de notre situation à chacun, individuellement et collectivement. Et notre Dieu a aussi une parfaite connaissance de l'avenir de chacun de nous. Bien avant notre naissance, il nous connaissait déjà parfaitement et il sait intimement qui nous sommes !

Comment vivez-vous cette période actuelle de confinement pour les uns, et surexposition au danger de la maladie pour les autres ? Que faire quand les choses échappent à notre contrôle et que tout semble aller de mal en pis autour de nous ? Quel recours nous reste il lorsqu'on est déprimé, stressé, découragé, inquiet, dévasté par la maladie ou la perte de nos proches, ou effrayé du lendemain qu'on ne connaît pas ?

J'ai une pensée particulière pour tous ceux qui viennent de perdre un être cher, et pour tous ceux qui souffrent dans leur chair actuellement. Que le Seigneur puisse vous consoler, vous soulager et vous guérir, dans la toute-puissance de son amour, et selon sa volonté qui est souveraine.

Merci de tout cœur à toutes ces personnes qui se battent à longueur d'année pour la santé publique et pour le bien-être de tous. C'est un juste retour des choses que de pouvoir aujourd'hui nous rendre compte de l'importance que toutes ces personnes ont, ou devraient avoir dans notre société, et aussi de nous rendre compte de tous les sacrifices qui leur sont nécessaires pour mener à bien leurs missions de service public ou d'entraide sociale.

Il faut d'une certaine façon prendre conscience de l'horreur et de la tristesse de la mort, pour réaliser le bonheur et la grâce de la vie.

Ce matin, en dépit des circonstances difficiles, même si nous sommes dans l'incertitude des jours prochains, ou que nous sommes dans la douleur des événements actuels, nous savons malgré tout que si nous appartenons à Dieu, alors nous pouvons regarder le présent et l'avenir avec confiance.

Mais que cela ne soit pas interprété pour faire n'importe quoi ! Ceci n'est pas un appel à bafouer tous les principes de précaution et toutes les instructions des autorités du pays, et à s'affranchir de toute discipline élémentaire, bien au contraire.

Ce n'est pas dans le désordre et dans la désobéissance que Dieu sauve son peuple, bien au contraire, c'est dans le respect le plus strict de ses instructions, des instructions qui tiennent compte des plus petits détails pour l'organisation de la fête de la Pâque juive, parce que notre Dieu est un Dieu de respect et un Dieu d'ordre.

Concernant le passage que nous avons étudié aujourd'hui, à propos de l'institution de la Pâque juive, nous ne voulons pas seulement nous souvenir de sa dimension historique, mais nous voulons aussi en tirer des motifs d'encouragement pour notre vie actuelle, et ceci au moins pour trois raisons :

- **Parce que notre Dieu règne et il nous aime**, c'est lui qui prend l'initiative de nous choisir, de faire alliance avec nous et c'est lui qui a pour nous des promesses merveilleuses.
- **Parce que notre Dieu est à notre écoute, il écoute nos prières**, il prend plaisir à nos louanges et il prend aussi en considération nos motifs de désarroi ou de détresse pour agir de manière concrète et de manière divine dans notre vie.
- **Parce que notre Dieu nous sauve avec puissance, malgré nos imperfections**, il est conscient de nos manques ou de nos excès, il est conscient de notre nature pécheresse, et il est plein de grâce pour tous ceux qui croient en lui. Notre imperfection n'est pas un obstacle à l'accomplissement du plan de Dieu dans notre vie, du moment que nous lui donnons la première place, au-dessus de tout.

Qu'est ce qui peut nous redonner l'espérance, la force, le courage, et même de la joie dans le cœur, dans les circonstances les plus pénibles de notre vie, c'est bien le fait de savoir que nous étions condamnés, simplement à cause de notre condition humaine, de notre nature pécheresse, mais que notre Dieu, dans son amour et dans sa grâce, nous a sauvés.

Notre Dieu sauve avec puissance.

Amen !!!